

VOLUME!

Volume !

La revue des musiques populaires

10 : 1 | 2013

Écoutes

Don IHDE, *Listening And Voice: Phenomenologies of Sound*

Dario Rudy



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/volume/3596>

DOI : [10.4000/volume.3596](https://doi.org/10.4000/volume.3596)

ISSN : 1950-568X

Éditeur

Association Mélanie Seteun

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2013

Pagination : 304-305

ISBN : 978-2-913169-34-0

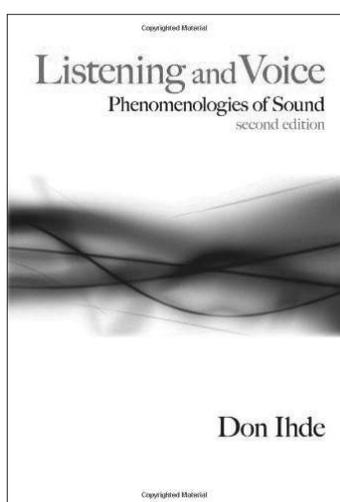
ISSN : 1634-5495

Référence électronique

Dario Rudy, « Don IHDE, *Listening And Voice: Phenomenologies of Sound* », *Volume !* [En ligne], 10 : 1 | 2013, mis en ligne le 30 décembre 2013, consulté le 24 août 2022. URL : <http://journals.openedition.org/volume/3596> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/volume.3596>

Tous droits réservés

Don Ihde, *Listening and Voice: Phenomenologies of Sound*, State University of New York Press, 2007.



Listening and Voice: Phenomenologies of Sound de Don Ihde, est un livre originellement paru en 1976 de celui que l'on considère comme l'un des premiers philosophes américains de la technologie. Par ses écrits, il essaie de montrer la fécondité de la tradition phénoménologique mais aussi ses limites, pour penser la prégnance des machines qui accompagnent – et modifient – notre existence et nos perceptions. Dans cette nouvelle édition de 2007, le livre a été révisé et augmenté par l'auteur. Les trois derniers chapitres ajoutés – dont deux écrits pour cette édition – portant sur la musique et les outils numériques permettent à l'auteur d'arrimer ses élaborations aux questions posées à la phénoménologie par notre monde contemporain.

Dès l'introduction, Ihde rappelle que ce livre se base sur ses conclusions tirées après un programme de recherche interdisciplinaire sur les perceptions auditives auquel il participa. Cet intérêt pour les savoirs variés mobilisés par la dimension sonore du monde se pose ici comme une question à la philosophie, à son histoire, et ainsi au corpus du phénoménologue : comment la philosophie peut-elle penser le monde sonore ? Tenter de répondre à cette question demande un développement qui lui permette d'expliquer le peu de place fait au sonore (et non à la seule musique) comme mode de compréhension du monde. Auteur d'un livre sur l'herméneutique de Ricoeur (1973), Ihde nous montre par une analyse des mots du champ sémantique de la vérité l'oculo-centrisme qui nous constitue. À une première réduction – dont notre vocabulaire atteste – du savoir à la vue, la philosophie platonicienne en ajoute une deuxième : la réduction de la vue à la manifestation d'une essence. Aussi Ihde reconnaît-il plus une source d'inspiration dans les écritures de l'Ancien Testament mettant en scène la puissance du mot et de sa sonorité (le nom de Dieu est écrit mais jamais prononcé). Ces motifs peuvent sembler connus, mais Ihde retourne les armes fourbies contre son propre courant de pensée. La phénoménologie husserlienne, tout en offrant des outils précieux pour penser le temps – comme le montre le concept de « rétention tertiaire » utilisé par Bernard Stiegler (1994), ou l'*epoché* vue comme base du travail du compositeur concret chez Pierre Schaeffer (1966) – ne permet pas de penser la complexité du champ auditif.

Listening and Voice

Ni notre langage, ni notre tradition philosophique ne nous aident à forger les outils adéquats pour penser la sonorité du monde, ou, pour traduire les termes d'Ihde, sa « dimension auditive ». C'est par le développement des sciences et techniques que le son va devenir partie prenante d'une « réalité » découverte/crée par la science. Ce travail d'observation de l'alliance paradoxale entre nature et culture dans la démarche scientifique rapproche Don Ihde de Bruno Latour – dont le philosophe reconnaît l'importance dès l'introduction. Ces prémisses vont permettre à Ihde d'exprimer sa conception de ce que doit être une phénoménologie du son. Elle doit tout d'abord être à même de décrire. Ce qui semble une évidence voire le rôle de la phénoménologie, s'avère avec le champ auditif plus compliqué qu'avec l'image. Il convient de prendre connaissance d'un ensemble de propriétés déterminant la perception auditive, et la perception du temps encapsulé dans la perception sonore. L'auteur, partant de l'idée que les perceptions visuelles et auditives sont deux champs perceptifs couplés essaie de comprendre ce qui fait le propre de ce champ auditif. Dans ce champ se situent le mot, le discours tout autant que le monologue intérieur de chacun, monde sonore en latence puisque la pensée ne se départit pas de la sonorité des mots. Décrire, faire une « phénoménologie » implique donc prendre en compte

Bibliographie

IHDE D. (1971), *Hermeneutic phenomenology: the philosophy of Paul Ricoeur* (foreword by Paul Ricoeur), Evanston, Ill, Northwestern University Press.

LATOUR B. (1991), *Nous n'avons jamais été modernes*, Paris, La Découverte.

la multi-dimensionnalité de celle-ci : intégrer des propriétés physiologiques de l'écoute tout autant que sa fabrique culturelle. Tous ces éléments ont leur place dans un livre dense mais toujours compréhensible, rassemblés par une écriture fluide et une foule d'exemples pris de la vie de l'auteur sont ainsi d'un puissant pouvoir explicatif.

La musique, qui n'est finalement, rappelons-le, qu'une partie de ce que nous écoutons, est plus systématiquement traitée à la fin du livre, dans les derniers chapitres ajoutés. L'expression musicale est un des lieux privilégiés où se développent de nouveaux rapports du corps au son, par la médiation de l'outil. Ses chapitres sur « l'amplification de Bach aux Beatles » ou sur « l'incarnation instrumentale du jazz » peuvent là aussi se rapprocher de l'anthropologie symétrique proposée par Latour (1992) : un processus permanent d'influence mutuelle des humains et des non-humains.

En guise de conclusion, on ne saurait trop conseiller la lecture de cet ouvrage, et s'étonner du relatif anonymat (hors des cercles de ceux qui s'intéressent à la technique) de son auteur dont aucun livre n'a jamais été traduit dans notre langue, alors qu'il connaît une fortune critique grandissante dans le monde anglo-saxon.

Dario RUDY

PUECH M. (2008), « La phénoménologie dans la philosophie Américaine de la technique », in CHARDEL P.A. et SCHMIT D., *Phénoménologie et technique*, Paris, Éditions du Cercle herméneutique.

SCHAEFFER P. (1966), *Traité des objets musicaux*, Paris, Éditions du Seuil.

STIEGLER B. (1994), *La technique est le temps, la faute d'Epiméthée*, Paris, Galilée.